Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 74 (1984)

Rubrik: Les gestes des mains et leur sens précis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Manon Glassey

Des salutations au charivari...

Ce n'est que très tardivement que nous avons distribué en Valais les premiers questionnaires élaborés par la Société suisse des traditions populaires. Nous nous sommes adressées à nos membres valaisans et à quelques connaissances. A notre grande joie presque la totalité des questionnaires expédiés nous ont été retournés, parfois agrémentés de remarques et adjonctions fort intéressantes.
Dans le *Folklore* nous n'avons pas l'intention de traiter les différents thèmes touchés par cette petite enquête, mais nous nous bornerons à donner ici un résumé des réponses sans considérer les nombreux détails que bien des correspondants ont notés.

L'usage de se saluer dans la rue

D'une manière générale l'usage de se saluer dans la rue n'est plus courant. Nous constatons cependant une différence s'il s'agit d'une ville, d'un village resté sans influence touristique ou d'un village-station.
Les personnes d'un certain âge se saluent par une réflexion banale sur la pluie ou le beau temps.
Selon l'ancienne politesse rurale, nombre de personnes âgées saluent encore les personnes qu'elles connaissent, en s'intéressant à leur travail ou à leur occupation. Elles saluent les ecclésiastiques (si on sait encore les distinguer) et les autorités communales. Elles s'attendent à être saluées par les écoliers – du moins dans les villages – bien que cela soit de moins en moins le cas.
La jeunesse quant à elle ne ressent guère le besoin de saluer qui que ce soit en dehors de leurs camarades et des enseignants ou ecclésiastiques connus. Des jeunes ayant le sens des relations continuent à saluer, notamment dans les localités de moindre importance.
En ville on ne salue que les personnes qu'on connaît. Cela devient général et c'est le fait de connaître ou non qui est décisif (plus que le rang social, la profession, etc.).

Les gestes des mains et leur sens précis

Dans l'ensemble, en ville comme au village, certains gestes des mains ont la même signification:
«Montrer les cornes» est aujourd'hui surtout un geste des enfants. S'il n'est qu'un gentil reproche lorsque les parents l'utilisent envers leurs enfants, il

signifie bien «faire honte» et passe de la taquinerie à l'humiliation entre enfants. Entre adultes il est rare et injurieux.
Le pouce levé veut dire: approbation, félicitations, très bien, accord.
Le pouce et l'index unis: pour certains – appréciations, on souligne l'excellence de quelque chose ou, curieusement le contraire – nul – zéro.
Les deux index croisés, geste peu connu, indiquent l'amitié, «amis», ou solidarité et parfois, surtout chez les personnes âgées, «mort ou va mourir», ce geste est peu connu.
Dans certaines localités les gestes des mains semblent inconnus, partiellement ou entièrement, parfois ils sont considérés comme un manque de savoir-vivre, réservés aux enfants ou à certaines classes de la population – aux ouvriers par exemple.

La tradition de la St-Nicolas

C'est une coutume donnée comme ancienne, généralement répandue dans les villes comme dans les villages, bien que de nombreux correspondants ne la connaissent pas chez eux.
En général, Saint Nicolas apparaît vêtu d'un long manteau à capuchon, bordé de fourrure blanche, il porte perruque, barbe, moustache, sourcils épais, le tout blanc, un long bâton, une hotte garnie de friandises; c'est-à-dire selon l'habillement aujourd'hui stéréotypé du Père Noël. Pour les Valaisans, il ne représente pas un évêque. Il est accompagné du Père Fouettard qui, lui, apporte des «verges», fait la morale aux enfants, leur serre la main en parlant avec force recommandations de sagesse; le tout sous un air entendu des parents. Ils passent dans la soirée, agitant une petite sonnette. Quelquefois, mais rarement, ils sont accompagnés d'un âne. Pour certains enfants, Saint Nicolas passe pendant leur sommeil et ils trouvent le matin des friandises. Saint Nicolas a passé en douce sans se faire voir. Les parents expliquent le manque de temps de ce dernier vu les nombreux enfants qu'il a à visiter durant la nuit. Les grands magasins organisent aussi la St-Nicolas, soit en l'installant dans leur local en aménageant un endroit où les mères amènent leurs enfants avec possibilité de les faire photographier sur les genoux de Saint Nicolas (ou Père Noël), soit que pour leur publicité, ils organisent une descente en hélicoptère, ce qui évidemment attire enfants et parents!

Les cortèges d'enfants

En ce qui concerne les cortèges d'enfants, avec ou sans lanterne, en automne, ils sont inconnus de tous nos informateurs. Quelques rares correspondants ont signalé le cortège aux flambeaux organisé depuis environ 30 ans dans quelques localités à l'occasion de la fête nationale.